

Synthétiseur

IL ENLÈVE LE BAS MAIS PAS LE HAUT

**Sans clavier,
le Kurzweil
250 ne
perd aucun
de ses
attraits.**

L'expandeur Kurzweil étant quasiment identique au modèle 250, il paraît logique de vous renvoyer à l'essai de ce dernier ; ce que nous n'avions pas fait à l'époque de sa sortie (shame on us), une bonne raison pour y revenir aujourd'hui, profitant de l'occasion pour opérer un coup double.

Le Kurzweil 250 est un clavier (si, si, et j'irais même plus loin en vous annonçant

équipe le Kurzweil 250, outre le fait qu'il dispose de 88 touches en bois type piano, se révèle particulièrement agréable au toucher ; mais peu importe puisque c'est l'expandeur qui nous intéresse ici. Pas moins de trente sons sont disponibles sur la simple pression d'un bouton (ou presque), largement de quoi voir venir. D'autant que l'expandeur jouit d'origine, le veinard, de sons supplémentaires (le Sound Block A), hélas en option sur le 250. Nous y reviendrons. Toujours dans la série presets d'usine, un ravissant pléonasme, le 250 comprend 40 réglages clavier prédéterminés, à la disposition de l'utilisateur (un peu plus pour l'expandeur). Une combinaison particulièrement sympathique car les sons proposés sont à tomber à la renverse, ce qui explique le succès de cette machine en dépit de son prix élevé. Les synthés à presets, car c'est bien de cela dont il s'agit, ça plaît toujours en ces temps de FM maudite... J'en connais qui vont verdier de cette comparaison avec le vulgus pecum du synthé... Ce serait oublier les qualités propres à la machine qui font qu'un Kurzweil est un.... Kurzweil. Et d'aucuns ne manqueront pas de me demander quelle est la différence entre ce 250 et les Synclavier, PPG et autres Emulator ? Euh... La différence fondamentale réside dans la Mem du Kurzweil qui nous épargne les jongleries (et les inévitables erreurs dramatiques qui en résultent forcément) de disquettes. Revers de la médaille : pas moyen d'effacer, de remplacer, les sons d'usine offerts puisqu'ils sont en Mem (ça fait maintenant

rités géniales ; sauf qu'on se trouve un peu à l'étroit dans l'emplacement mémoire aloué à ses découvertes personnelles ; que voulez-vous, on ne saurait tout avoir.

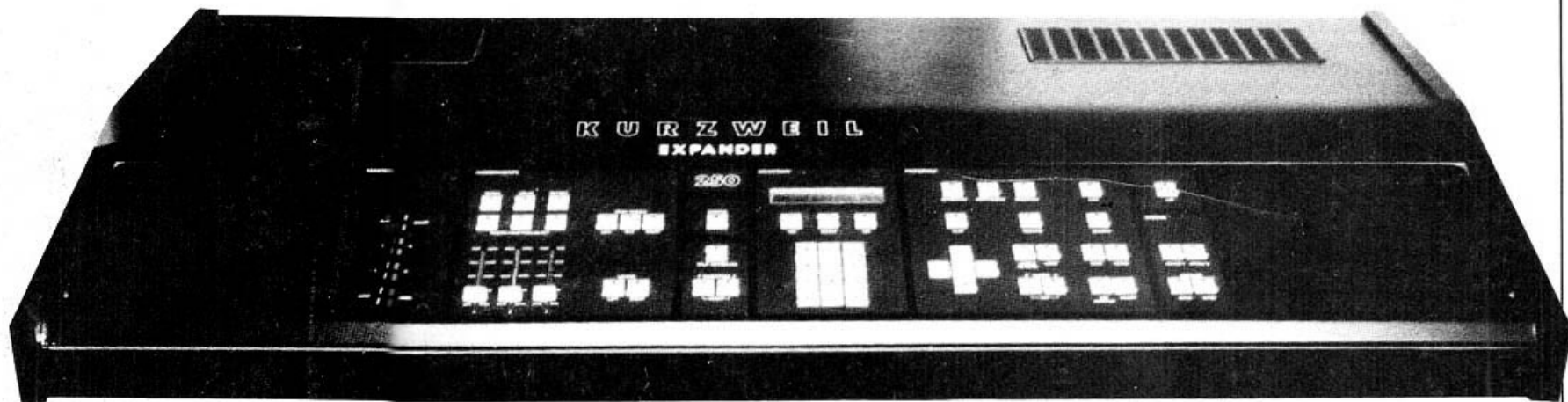
A propos de qualité de son, inutile de vous énumérer tous les sons proposés gracieusement par la maison Kurzweil, cela va du piano à queue (superbe) aux cordes en passant par la guitare acoustique, la contrebasse, les cuivres, que sais-je encore ? Bien entendu, il reste loisible de modifier, triturer, déformer ces presets à volonté avant de les stocker en mémoire utilisateur. Modifications habituelles avec enveloppe, modulation (oh, les p'tites molettes Moog), écho, chorus, flangeur, vibrato, voilà, voilà. A noter que si 40 réglages clavier sont en preset, 40 espaces sont à votre entière disposition. Le Sound Block A dont je parlais précédemment (en option sur le 250) offre non seulement plus de réglages clavier d'usine mais également davantage de sons, autrement dit il s'agit là non d'un luxe de l'expandeur mais d'une absence regrettable sur le 250. Vous me suivez ? Donc, plus de sons avec clarinette, chœur, harpe... Egalement en option sur le 250, le Sound Modeling Program qui permet à l'utilisateur d'effectuer ses propres échantillonnages et d'y apporter toutes les manipulations qu'il jugera nécessaires. La qualité de l'échantillonnage est tout bonnement renversante (décidément, une manie) avec un taux maximum d'échantillonnage de 50 kHz pour un enregistrement de 12 secondes de n'importe quel son. Ce qui signifie, si je n'ai pas fait

fiés à volonté. Six voies peuvent être placées sur une seule touche et le clavier supporte un split de 88 sections : la totale, vous dis-je ! Et crac, un instrument par touche, un (et même plusieurs d'ailleurs).

Le séquenceur, numérique il va sans dire, comprend 12 voies avec une capacité de 7900 notes avec, dans le désordre du départ : édition de séquences ou de pistes individuelles, contrôle de volume, mise en boucle, quantisation sur le playback ; édition pas à pas des notes individuelles, synchronisation externe et accès instantané de tous les sons. En clair, un véritable séquenceur multitimbral qui ne saurait être décrit mais essayé longuement de préférence.

Nos deux Kurzweil disposent en option (ah, cette manie de l'option, on se croirait chez Renault) d'un programme d'interfaçage avec un Apple Macintosh, offrant ainsi une combinaison véritablement diabolique mais surtout horriblement coûteuse. Mac-Attach : stockage et édition de fichiers de sons, de réglages claviers et instruments, séquences, je ne vous en dis pas plus, vous risqueriez d'y laisser vos économies.

Mais l'expandeur, cékankonenparle ? Mais c'est tout pareil, vous dis-je, le clavier en moins, bien sûr, ce qui est à la limite dommage vu la qualité de celui qui équipe le 250. Moralité : Kurzweil n'a pas l'habitude de livrer du matériel quelconque : c'est toujours bon et souvent génial. Un reproche, tout de même : cher, très cher, du moins par chez nous, ce qui le place hors de por-



Un panneau de commandes, clair et convivial.

en toute exclusivité que l'expandeur, lui, n'en a pas...) qui comprend un gros tas d'échantillons programmés en mémoire morte, donc à la disposition permanente de l'utilisateur. A propos de clavier, profitons-en pour signaler que celui qui

trois fois que je vous le dis) ; ce qui d'ailleurs serait une ânerie puisque je me tue à vous répéter que ces sonorités sont toutes aussi fabuleuses les unes que les autres. Un avantage donc qui a tôt fait de se muer en inconvénient malgré la possibilité offerte de stocker ses propres sono-

d'erreur, que le son en question sera rejoué à 25 kHz pleine bande passante ! Le taux d'échantillonnage reste variable, bien entendu (5 à 50 kHz) ainsi que le temps (10 à 100 s). Avant de passer au séquenceur, signalons que les sons (preset ou utilisateur) peuvent être solités, mélangés, modi-

tée du musicien moyen. Tout de même, peut-être un investissement à terme qui pourrait se justifier, à vous de voir. G.G.

Distributeur : Music Land

Prix : 11 900 F ; 143 000 F (avec sampleur)